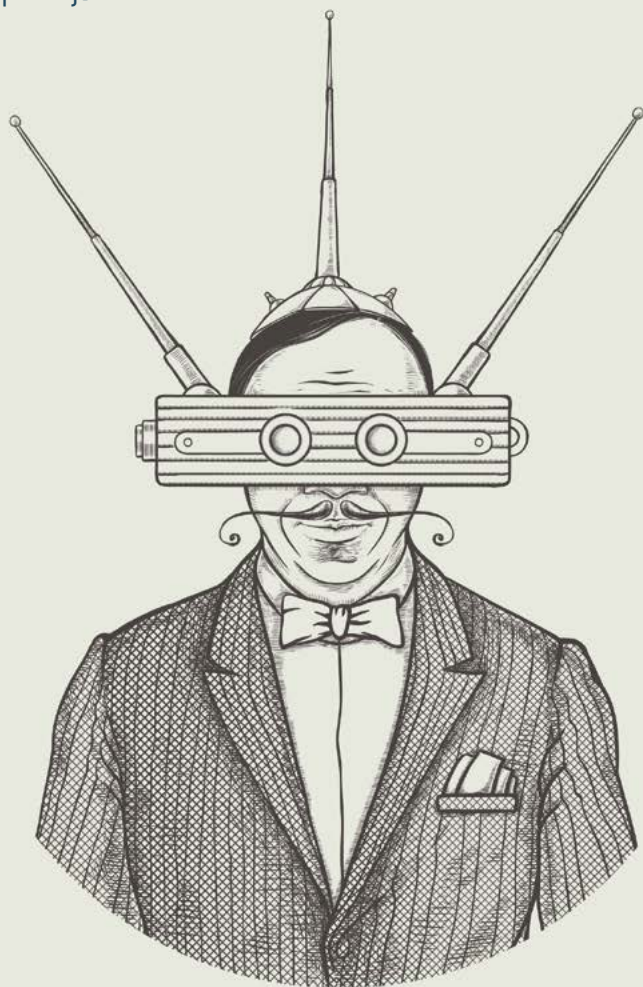


PATAQUÈS

Le magazine qui disjoncte



THE REVENANT
DICAPRIO SUR LE CHEMIN DES OSCARS

LOUISE ROAM
LA BELLE ERRANCE

CINÉMA CORÉEN
LA FURIEUSE NOUVELLE VAGUE

#7
GRATUIT
JAN - MARS

Un ticket ?

BRETAGNE^{BB}



JANV-MARS 2016

SANSEVERINO - BLUES PILLS - TROC : ANDRÉ CECCARELLI
FLAVIA COELHO - GIEDRÉ - SCRATCH BANDITS CREW - CHRISTINE LIVE
EL GATO NEGRO - THE INSPECTOR CLUZO - ELISA DO BRASIL - ALICE ON THE ROOF
SIANNA - HIPPOCAMPE FOU - CHOUETTE - JINNYOOPS! - COLORADO - KATELL - AJAX TOW
STEVEN FRANCIS & HANSEL GONZALEZ - WEK - SOON - PEACE AND LOBE - LAB'ORCHESTRA - RIBOUL #11

LA CITRUILLE

PLACE NINA SIMONE

SAINT-BRIEUC

02 96 01 51 40

www.lacitrouille.bzh



Graphisme

www.mobius-infographie.com

Direction artistique

Association PataPresse

Direction de publication

Association PataPresse

Fondateurs

Association PataPresse

Rédaction

Association PataPresse

Couverture

© Dreamstime

Remerciements

Nos annonceurs, nos distributeurs.

Contact magazine

Pataquès

1, Résidence Gabriel Péri

35136 Saint Jacques de la Lande

contact@pataques-magazine.fr

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le magazine décline toute responsabilité quant aux photographies et articles qui lui sont envoyés. Toute reproduction intégrale ou partielle, est strictement interdite sans autorisation.

Magazine édité par PataPresse.

En cas d'impression : merci de ne pas jeter sur la voie publique.

N° ISSN : 2425-4797

Tirage : 10 000 exemplaires

Imprimerie : Imp. des Hauts de Vilaine

Liste de diffusion sur :

www.pataques-magazine.fr

Toujours plus de contenus sur :

www.pataques-magazine.fr

Edito

#Fuck 2015 #welcome 2016

Les convenances voudraient qu'on ne puisse pas envoyer ses vœux après le 31 janvier mais, pour 2016, faites vous plaisir. Il semblerait que par la dérogation « 2015 : année de merde » nous soyons tous encouragés à se souhaiter une bonne année pendant quelques mois. Alors, si vous lisez ces mots, en janvier, février ou mars, sachez que Pataquès vous souhaite une belle et heureuse année. Et la santé bien sûr !! (argh, ça va vite être soulant quand même).

Sinon, que souhaiter de plus pour 2016 ? Que la musique soit bonne, que les festivals soient complets et non annulés, que Dicaprio gagne son oscar (qu'on en finisse), que Bjork vienne s'excuser à la Route du Rock, que Lucky Luke fête ses 70 ans, que Scorsese mette tout le monde d'accord avec *Silence*, que Jeanne Added remporte une victoire de la musique, que les Eagles of Death Metal rejouent au Bataclan, que Michel Polnareff retourne aux États-Unis, que nous croisions PJ Harvey, que le box office ne soit plus dominé par des suites, des reboots et des spin off (c'est beaucoup demandé, on sait), que Virginie Despentes décoince le jury Goncourt, qu'une femme remporte le fauve d'or à Angoulême, que le meilleur film français soit *Saint-Amour* de Kervern et Délépine, que la galette-saucisse soit à 2,5 € et que la route soit belle...

Liste non exhaustive.

#4 Festival Urbaines #6 La furieuse nouvelle vague coréenne

#8 The Revenant #9 Des films *so british*

#10 Journal d'un vampire en pyjama #11 Histoire de la violence

#12 Frédéric Salsedo #13 Professeur Machin

#14 Un peu d'humour dans un monde de brutes #16 Louise Roam

#18 Rosaire #19 Blaze #20 Fresh & Vintage #21 La playlist #22 Savages

#23 Ça arrive près de chez vous #28 Mylinh Nguyen

#30 Hip Hop, Est-ce bien sérieux ? #31 Le Scrote 'N' Tote

#32 Association More #37 JPL Films #38 Les Gordon

URBAINES, cultures, pratiques et tendances

Le festival qui défend les expressions des cultures urbaines revient pour sa septième édition. Pataquès décrypte sa programmation façon acronyme.



© Droits réservés

U...Urban Sketchers

Les Urban Sketchers, c'est une communauté mondiale valorisant la ville et son quotidien par la promotion et le partage de croquis urbains. Leur devise : Voir le monde de dessin en dessin. Une communauté rennaise est née en 2013 et présentera ses travaux.

R... Ride

L'asso Doinit propose une ride session au skate park de l'Arsenal. Au programme : skate, roller, trotinette et battles d'impro autour du micro. Le 28 février.

B... Beatbox

Urbaines sans le beatbox ne serait pas vraiment urbaines et le 13 février, l'antipode sera l'arène de la deuxième Breizh Beatbox Battles. La confrontation de huit beatboxers jusqu'au dernier départé par un jury de haut niveau : un champion de France (Alexinho) et un champion du monde (Alem).

A... Ateliers

Et si les cultures urbaines s'étudiaient ? Urbaines propose des stages d'initiation de beatbox avec les rennais de Bukatribe mais aussi des ateliers de sténopé et de pochoirs.

I... Instagram

Fasciné par les réseaux sociaux et ses photos de profils narcissiques, le photographe Mathieu Grac s'est amusé à rejouer certaines scènes pour montrer l'envers du décor de selfie. Delfie, duck face et under-boobs ou le règne de l'image ?



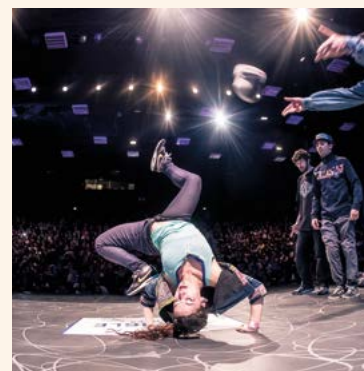
© Mathieu Grac



© Droits réservés

N... Tom Nelson

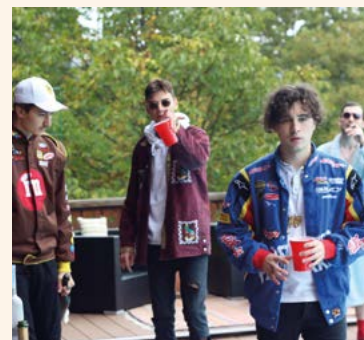
Adeptes des lettrages, Tom Nelson a longtemps reproduit son pseudo sur les murs avant de le dessiner sur toiles et autres supports. Pour urbaines, il exposera ses œuvres et créera un graff fluo (!!!) à la caravane MJC de Servon sur Vilaine.



© Droits réservés

E... EYK France

« Mêler l'esthétisme du luxe et de la haute couture à l'art urbain » telle est l'ambition artistique du studio rennais à travers ses photos et vidéos. Un exemple pour se faire une idée ? La vidéo pour Octobre Noir, la marque rennaise de streetwear qui monte et qui exposera ses modèles au triangle.



© Droits réservés

S...Sabotage

Un plateau 100% français avec le collectif rennais Columbine (en photo), la parisienne Lago, bien décidée à devenir la booba au féminin et Vald, le rappeur mi-trash, mi-drôle révélé l'été dernier avec son titre Bonjour et confirmé avec le buzz autour de son triple clip *Selfie*.



Où ? Quand ?
du 11 février au 6 mars 2016
Rennes métropole

8ÈME SEMAINE DU CINÉMA BRITANNIQUE

BRUZ - LE GRAND LOGIS

DU 25 JANV. AU 1^{ER} FÉV. 2016

www.legrandlogis.net
02 99 05 30 62

La furieuse nouvelle vague coréenne

La festival Travelling consacrant son édition 2016 à Seoul, Pataqués revient sur l'effervescence depuis une vingtaine d'année d'un cinéma coréen enragé.



© Droits réservés

Un cinéma générationnel

Depuis son âge d'or dans les années 50, à défaut d'être de qualité, le cinéma coréen a toujours été foisonnant grâce à des quotas imposant les films coréens sur son territoire. Mais, avec la chute de la dictature en 1988, la Corée voit l'émergence de jeunes réalisateurs talentueux (Park Chan-wook, Kim Ki-duk, Bong Joon-Ho, ...). Une génération à comparer au Nouvel Hollywood de Scorsese, De Palma, Coppola... car comme eux, tous sont cinéphiles, diplômés politisés et bien décidés à redéfinir les codes du cinéma coréen avec une poignée de chefs-d'oeuvre. En plus de devenir des stars dans leur pays, ils obtiennent en quelques années la reconnaissance à l'international

avec des succès (le brillant thriller *Memories of Murder* de Bong Joon-ho, photo) et des prix prestigieux (Le très beau mélo *Locataires* de Kim Ki-duk reçoit un Lion d'argent à Venise tandis que le culte *Old Boy* de Park Chan Wook reçoit le grand prix à Cannes des mains du président Tarantino à deux doigts de lui offrir la palme).

Un cinéma violent

Cette bande profite de la fin de la censure pour faire de leur cinéma un exutoire et signent des séries B ou des polars poisseux où la violence est affrontée sans tabou, face caméra. Des œuvres baroques parfois taxées de grotesques pour leur surenchère jusqu'au-boutiste et qui font de la Corée, « pays du matin calme », le pays du « cinéma pervers ». La ville y est anxiogène (*The Murderer*), les tueurs sauvages (*The Chaser*), le sang gicle, les os craquent mais la violence, jamais divertissante, est avant tout une question morale, culturelle et sociétale tout comme la vengeance, thème récurrent du cinéma coréen. Elle n'est jamais montrée comme réparatrice mais symbolique d'un pays essayant d'exorciser son passé. Le flic devenant un monstre pour traquer le tueur de sa fiancée dans le polar ultra violent *J'ai rencontré le diable* peut alors être vue comme la métaphore du traumatisme de la Corée sortant de la dictature.



© Droits réservés



© Droits réservés



© Droits réservés



© Droits réservés

Un cinéma social et mélodramatique

Ces cinéastes sont de grands observateurs de leur pays qui est passé du nationalisme à l'ultralibéralisme de façon brutale. Le cinéma de genre reste pour eux un prétexte pour critiquer une société en pleine mutation. Même lorsque Bong Joon-ho revisite le mythe de Godzilla avec (le un peu surcoté) *The Host* (photo), c'est finalement pour mieux critiquer le capitalisme et filmer une révolte des laissés pour compte dans les rues de Séoul. Le cinéma coréen s'emploie toujours à questionner les rapports humains marqués par des relations professionnelles hiérarchisées (le très hitchcockien *The Housemaid* de Im Sang-soo), des relations familiales compliquées (le chef d'oeuvre *Mother* de Bong Joon-ho) le tout avec beaucoup de sincérité et sans pincette à l'image de *Peppermint Candy* de Lee Chang-dong, retraçant, après son suicide sous un train, vingt ans de la vie gâchée d'une quadragénaire dans une Corée en quête d'identité.

Un cinéma masculin

Le seul bémol serait la place faite aux femmes, trop souvent cantonnées dans des rôles d'ingénues, de prostituées victimes (*Sea Fog*) ou de « femme patiente au foyer » (*Ivre de femme et de peinture*), symptomatiques du statut de la femme dans la société coréenne traditionnelle. Mais, d'un autre côté, des films comme *La femme est l'avenir de l'homme* de Hong Sang-Soo et *Une femme Coréenne* de Im sang Soo ont réussi à refléter les changements de mœurs (ascension sociale, libération sexuelle...) et de jeunes réalisatrices commencent à apparaître à l'image de Su-won Shin qui présentera en avant première à Travelling, son polar *Madonna* (photo) : l'histoire d'une infirmière Hae Rim enquêtant sur le passé d'une patiente abusée et victime d'un étrange accident. Féministe ou pas, le ciné coréen reste enragé...

Un cinéma de l'image

Graphique, le cinéma coréen l'est assurément avec des mises en scène souvent flamboyantes et des mouvements de caméra millimétrés et des cadrages chirurgicaux. Il n'est d'ailleurs pas surprenant de retrouver parmi les néoclassiques des adaptations de mangas comme *Old Boy* de Park Chan-wook ou le post apocalyptique *Snowpiercer* de Bong Joon-Ho, adapté de la bédé française de Jacques Lob et Jean-Marc Rochette. Quant au western décalé de Kim Jee-woon, *Le bon, la brute et le cinglé* (photo), on peut dire qu'il prouve la virtuosité de sa mise en scène dans les excès du cartoon.



Où ? Quand ?
Du 2 au 9 février
Rennes Métropole



© Droits réservés

Alleluia

Parce qu'un festival est trop court, Court Métrange lance un nouveau rendez-vous trimestriel : Long Métrange avec la projection d'un film de genre, connu ou pas, en présence de son équipe. Pour la première le 29 janvier au cinéville (Rennes) : *Alleluia* de Fabrice Du Welz, l'amour fou et meurtrier d'un couple de psychopathes.

« Bienvenue biloute ! »

Christopher Nolan (*Interstellar*) et Haneke (*Amours*) vont tourner leur prochain film à Dunkerque. L'un pour raconter la bataille de mai 1940, l'autre pour parler des migrants.



© Droits réservés

Nous avons un gagnant !

Pendant Travelling, venez mesurer vos connaissances et vos oreilles cinéphiles en identifiant les dialogues de films en VO ou VF dans un blind test en *Fury* concocté par le duo cinérophile de l'émission *Le cinéma est mort* de Canal B. A gagner, des DVDs et des pass festival. Le vendredi 5 février à 20h au 1988 Live Club.

Appel à films

L'asso Courts en Betton a lancé, jusqu'au 15 février, son appel à films pour la sélection de la 7^e édition du festival du film de l'ouest qui se déroulera début juin. L'inscription est ouverte à toutes les durées et à tous les genres mais les films doivent impérativement être tournés en Bretagne et/ou par un Breton.

THE REVENANT de A. G. Iñárritu



© 2015 Twentieth Century Fox

Dicaprio sur le chemin des Oscars.

Un an après avoir remporté l'oscar du meilleur réalisateur avec son cinquant mais un peu creux *Birdman*, Alejandro Iñárritu (*Babel*, *Amours Chiennes*) nous met KO avec un western funeste et sauvage. En 1823, pendant une expédition dans les grandes plaines des États-Unis, le trappeur Hugh Glass survit à l'attaque d'un grizzly (scène ahurissante !!!). Le corps déchiqueté, les plaies purulentes, il assiste impuissant au meurtre de son fils et est laissé pour mort en plein territoire indien par le traître de son équipe, John Fitzgerald (Tom Hardy, l'autre grizzly du film) après avoir assisté, impuissant, au meurtre de son fils. Glass n'aura alors de cesse de lutter contre la nature hostile, l'hiver brutal et les tribus guerrières dans l'unique but de se venger. Malgré quelques réserves (une froideur émotionnelle et des scènes oniriques un peu niaises calquées sur le cinéma pastoral de Terrence Malick), *The Revenant* est un grand western qui enchaîne les moments de bravoures à travers une mise en scène virtuose (les attaques d'indiens n'ont jamais été filmées comme ça) et un réalisme époustoufflant (dérangeant ?) dans la représentation de la bestialité d'une époque.

Mais le film doit surtout son intensité à un Dicaprio mutique repoussant encore un peu plus les limites de son jeu et dont l'engagement physique renvoie aux meilleurs performances *bigger than life* de DeNiro et Day Lewis, ses modèles revendiqués. Son « parcours de revenant » (nager dans un torrent, dormir dans une carcasse de cheval, manger du bison cru, ...) devrait être la liste des derniers travaux à exécuter avant de recevoir l'oscar mérité qui lui échappe depuis des années. **P**

The Revenant
de Alejandro G. Iñárritu
avec Leonardo DiCaprio, Tom Hardy, ...

Sortie le 24 février 2016.



Du 25 janvier au 1er février, le grand Logis de Bruz se met à l'heure de Big Ben avec sa semaine de cinéma britannique. Parmi la quinzaine de films présentés en compétition et hors compétition, Pataqués a fait sa sélection.

DES FILMS SO BRITISH AU GRAND LOGIS



Karen et John, traumatisés par la mort de leur fils, se sont isolés de la société en vivant, quelque part dans les Pyrénées, dans un trou abrité par un arbre couché. Retournés à l'état sauvage, se nourrissant de feuilles et de petits animaux, ils refusent l'aide de leur voisin et glissent peu à peu vers la folie.

Douloureux, le film de Tom Geems a raflé le Hitchcock d'or et le prix du public au dernier festival du film britannique de Dinard. **P**

Sauvages

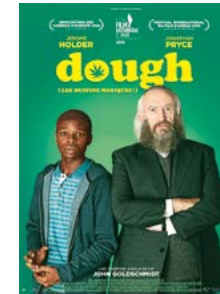
de Tom Geems
avec Paul Higgins, Kate Dickie, Jérôme Kircher, ...



Tom rêve de devenir graphiste, Eve voudrait percer dans le milieu du rap, ils sont jeunes et s'aiment malgré le désaveu de leurs parents. Lorsque Eve tombe enceinte, ils cherchent à gagner le maximum d'argent pour fuir leur famille et leur quartier mal famé de Manchester. Tom, honnête mais au pied du mur, tombe dans le piège de la petite délinquance et s'attire les ennuis avec le caïd du quartier. Un mashup entre Shakespeare et la chronique néo-sociale. **P**

Lapse of honour

de Rayna Campbell
avec Tom Collins, Lady Leshurr, Louis Emerick, ...



Nat Dayan, un vieux boulanger juif dans le East End de Londres tente de maintenir à flot sa petite boulangerie de quartier malgré la concurrence d'un supermarché. Quand son unique employé démissionne, il se résigne à embaucher Ayyash, le fils de sa femme de ménage musulmane. Mais lorsque son apprenti fait tomber dans la pâte, les affaires reprennent... Une comédie sur l'amitié présentée comme un Ken Loach sous fumette. **P**

Dough

de John Goldschmidt
avec Jonathan Price, Malachy Kirby, Daniel Caltagirone, ...



Fin des années 70, Carlin, Davis et Angel, sont envoyés dans une maison de correction pour mineurs. Traités comme de la racaille (scum en anglais), chacun tente, à sa façon, de trouver sa place dans une zone de non droit. Cru et radical (le traitement de la violence physique et institutionnel y est dérangeant), Scum fut controversé à sa sortie avant d'être réhabilité. Le film d'Alan Clark mérite son statut de classique du cinéma britannique. **P**

Scum

d'Alan Clark
avec Roy Winston, Mick Ford, Julian Firth, ...

Patchrock
présente

les
Embellies
n°18

FESTIVAL À RENNES
DU 2 AU 5 MARS

LOUISE ROAM | EVENING HYMNS
FRAGMENTS | LIESA VAN DER AA
MONSTRÖMERY | E S B | MILAN
QUADRUPÈDE | ROPOPOROSE
JULIEN SAGOT | PAULINE DRAND

www.festival-lesembellies.com

Journal d'un vampire en pyjama



© Droits réservés

Fin 2013, Mathias Malzieu, chanteur de Dyonisos apprend qu'il est atteint d'une leucémie qui altère sa moelle osseuse et le condamne à court terme s'il n'est pas greffé. *Journal d'un vampire en pyjama*, est le journal intime de sa lutte contre la maladie.

Malgré toute la sympathie qu'on peut avoir pour Malzieu et notre soulagement qu'il soit guéri, son sixième livre ne parvient, paradoxalement, jamais à nous émouvoir. La faute au style. Son écriture, simple et imagée, qui convenait aux univers romantico-bricolés « à la Tim Burton » de ces précédents romans, se casse ici les dents sur la dure réalité et tombe dans tous les travers du conte enfantin à la naïveté dégoulinante (la mort se personnifie en la méchante Dame Oclès, les infirmières sont des nymphimères, les câlins sont magiques...). Sommes nous trop cyniques ? Peut-être. Reste le plaisir voyeuriste de lire le témoignage d'un *people* survivant à une leucémie et la sortie d'un album de dyonisos, « plus acoustique », prévue dans la foulée.

Journal d'un vampire en pyjama

de Mathias Malzieu
Editions Albin Michel
18,00 € - 240 pages



ÉDOUARD LOUIS

© Droits réservés

Histoire de la violence

Après "*En finir avec Eddy Bellegueule*", le jeune romancier revient avec un roman percutant analysant la violence à travers la parole, le passé et le mensonge.

Il y a d'abord les faits : une nuit de Noël, à Paris, Edouard croise la route de Reda. Ils font connaissances puis l'amour. Au moment de partir, tout bascule. Reda vole, frappe, viole, tente de tuer, s'excuse et s'enfuit. Ensuite, pour Edouard, il y aura les urgences, la confession devant les amis, la déposition au commissariat, le trauma et son histoire de la violence.

Puis il y a le récit : Edouard raconte ce qui s'est passé à sa sœur, Carla, qui en donne sa propre version. Sa « langue de jeune fille prolo » restée dans le Nord se mêle à celle arrogante et cultivée de son frangin comme pour montrer, par un jeu de miroir, qu'un fait ou une personne peuvent être interprétés différemment selon le narrateur. Cet enchaînement singulier de point de vue permet ainsi à Edouard Louis de détourner « les mensonges de l'autofiction » (qui lui furent reprochés pour son premier roman) pour se raconter à travers les mots d'un autre, lui, « le fils de prolo qui se cache dans de beaux habits pour surjouer le petit bourgeois ». De manière donc de revenir encore et toujours sur son passé, sa famille et ses origines sociales pour mieux les comprendre et digérer ces années qui semblent plus traumatiques que sa rencontre avec Reda. Comme si il lui était

finale impossible d'*En finir avec Eddy Bellegueule* tout comme il semble impossible à Reda de vivre avec la condition méprisée de son père, émigré kabyle.

« Dérangeant car impudique ou sincère »

Le refus de ses origines devient alors le manifeste d'une haine de soi qui s'exprime dans le cas d'Edouard par du mépris et du racisme (il avoue accentuer ses manières bougeoises pour renvoyer son agresseur à son rang de dominé) et par une pulsion de mort pour Reda. Au delà des questions sociologiques, *Histoire de la violence* est un roman qui bouscule par son impudeur ou sa sincérité, soulève les débats mais marque la confirmation d'un jeune écrivain, toujours en « quête du vrai » que ce soit à travers les paroles, le passé ou les actes.



Où ? Quand ?
Le 3 février
Espace Ouest France (Rennes)

Editions Albin Michel
18 € - 240 pages



© David Snug

FRÉDÉRIK SALSEDO



© Droits réservés

Dinannais depuis quatre ans, Fred Salsedo nous parle de son parcours et de son amour pour le trait.

D'aussi loin qu'il s'en souvienne, Frédéric Salsedo a toujours été passionné par le dessin même si au départ la BD ne l'attirait pas vraiment. « *Je n'en ai pas lu tant que ça* », précise le jeune homme originaire d'Annecy, « *j'ai été bercé comme beaucoup de personnes par Astérix, Gaston Lagaffe, Lucky Luke, les Fluides Glaciales, ...* ». Cette révélation qu'il va connaître pour la BD viendra de mangaka japonais tel qu'A. Toriyama (Dragon Ball) et K.Ôtomo, le créateur du Akira. « *Quand je me suis demandé ce que je voulais faire plus tard, c'était le dessin qui est ressorti en premier, c'est donc tout naturellement que je me suis orienté vers des études d'art* », continue Fred Salsedo. Intéressé tout d'abord par l'animation et le milieu du dessin animé, le dessinateur se spécialisera finalement dans l'illustration et la BD. Des études qu'il passera à l'école Emile Cohl à Lyon et qui lui permettront ensuite de collaborer au dessin animé « *La prophétie des grenouilles* ». Une expérience qui renforcera sa conviction. Il fera de la bande dessinée !

Côté style, si son « trait » peut être très cartoon, il sait aussi par moment se faire plus sensible pour mettre en avant des « *émotions moins joyeuses* » souligne l'auteur.

Désireux de partager son amour pour le dessin, Fred Salsedo sera présent à la 2ème convention du disque et de la BD de Dinan le 13 mars où il dédicacera les 5 premiers tomes de la série "Ratafia" (éd. Glénat) et/ou sa trilogie *Au royaume des aveugles* sortie il y a un an et demi. De quoi vous donner l'eau à la bouche en attendant la sortie en mai prochain de son nouvel album, Les 3 grognards qui aura pour décor les campagnes Napoléoniennes. ■

Où ? Quand ?
Au jardin moderne
jusqu'au 28 février

Où ? Quand ?
2^e convention du disque et de la BD
à Dinan le 13 mars

LA VIE EST TROP KURT de David Snug

Quand il ne joue pas de la guitare dans Trotsky Nautique, David Snug est auteur de BD. Et quand il ne traite pas de politique fiction (*Lionel J et les PD du cul*, Ed. John Harwey Marwany) ou de gamins de CM2 (*Les rois de la Récré*, Ed. Même pas mal), Guillaume Cardin (son vrai nom) dessine ce qu'il connaît le mieux : la musique. Sous les traits d'un petit barbu à bonnet acariâtre, il s'autofictionne « spécialiste embedded » des musiques actuelles et tape, avec un cynisme féroce, sur tout le système : de l'artiste émergent aux majors pompes à fric en passant par les SMAC, les tremplins, le statut des intermittents, les festivals et les artistes indé aux cachets exorbitants... Des planches drôles et caustiques qui méritaient bien une expo au jardin moderne. A conseiller à tout amateur de musique indé (qui a de l'humour) en attendant la sortie de son prochain livre en avril. ■



Il paraît qu'à l'université il a été le colocataire de Neil Armstrong alors Pataqués l'a embauché. Professeur Machin vous apprend tout ou rien. Surtout rien.

Alors que nous sommes toujours sans nouvelle de Philae, le robot posé sur la comète Tchouriï, la NASA a, elle, lancé depuis mi-décembre, sa campagne de recrutement pour ses prochains voyages sur la Lune et Mars. Pour info, les candidats doivent impérativement être soit pilotes, soit ingénieurs en biologie, physique ou mathématiques et de nationalité américaine. Désolé donc pour les plombiers polonais ou les boulangers français qui étaient intéressés.

En parlant de boulangerie, saviez-vous que les astronautes mangent des tortillas au petit déjeuner plutôt que du pain pour éviter les miettes en

apesanteur ? Pour les mêmes raisons, ils doivent aussi avaler leur dentifrice au lieu de le recracher. Question hygiène, sachez aussi que les matières fécales sont aspirées puis stockées dans un compartiment qui sera éjecté et brûlé par l'atmosphère. Mais tout n'est pas détruit dans l'espace. Par exemple, sur la station spatiale internationale, sur un an, un astronaute peut boire jusqu'à 730 litres d'eau issue du recyclage de sa sueur et de son urine. Et, à l'extérieur de la navette, sachez qu'un astronaute peut tout à fait uriner dans sa combinaison puisqu'il porte un vêtement, dérivé des couches, qui peut contenir jusqu'à deux litres de liquide. Fascinant n'est-ce pas ? ■

Professeur Machin



Le nombre de mois d'affilée que Valeri Poliakov a passé à bord de la station MIR. Le record.



879 jours cumulés en 5 missions pour le Russe Gennady Padalka.



23 000 déchets en orbite. En 1993, il n'y en avait que 318.



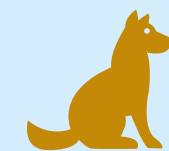
70 millions de dollars, le salaire de Sandra Bullock pour Gravity.



2 balles de golf abandonnées sur la Lune par l'astronaute Alan Shepard d'Apollo 14.



Les astronautes ne lavent pas leurs vêtements. Ils les jettent quand ils sont trop sales.



La chienne Laïka, le premier être vivant dans l'espace, survécut pendant 7 heures avant de mourir de stress et de surchauffe.

Voir l'information autrement

UN PEU D'HUMOUR DANS UN MONDE DE BRUTES

Envie (besoin ?) de rire du monde qui vous entoure ? Pataquès vous propose, Fumiers de Thomas Blanchard et Le syndrome du playmobil d'Elodie Poux, à voir près de chez vous.



© Droits réservés

Fumiers, Strip Tease sur planches.

Nicole, agricultrice célibataire et Liliane, femme au foyer, 75 ans toutes les deux, étaient amies dans leur enfance à Brioux Saint-Juire avant que Liliane quitte le village pour épouser un homme aisé. De retour pour ses vieux jours, le couple a racheté la maison mitoyenne à celle de Nicole et pensent y vivre paisiblement. Mais Nicole, tous les matins dépose une brouette de fumier sous les fenêtres de ses voisins. Le tas de fumier grossit et devient l'enjeu d'un conflit où viennent se mêler habitants, maire, juges et gendarmes...

L'histoire est vraie, sujet d'un épisode de l'émission culte *Strip Tease*. Une histoire incongrue, drôle et quelque peu effrayante que seule l'émission belge semble capable de trouver et filmer à juste distance. « Quand j'ai découvert par hasard l'épisode en 2011, j'ai été fasciné et j'ai tout de suite vu dans ces personnalités hautes en couleur un sujet de théâtre » raconte Thomas Blanchard, metteur en scène de

l'adaptation où en permanence « la réalité questionne la fiction ». Selon lui, l'enjeu de la pièce était justement « d'humaniser ces personnes à la limite du cliché » mais aussi d'en faire « des figures de théâtre qui ne sont, au fond, pas plus excessives que Phèdre ou Richard III ». La caricature ne l'a ainsi pas effrayé car « leur outrance existe réellement dans la vie. Notre époque est propice aussi aux comportements extrêmes », ajoute-il, citant Kim Kardashian et Eric Zemmour en exemple. Mais autour de ce tas de fumier « objet fascinant du litige », Thomas Blanchard a surtout voulu, avec humour et fantaisie, interroger, notre goût du conflit : « le plaisir de la discorde est au cœur de la pièce. Pourquoi certaines personnes préfèrent s'ébrouer dans un conflit pour des raisons mystérieuses ou futiles plutôt que vivre en paix ? » Une question (et un tas de fumier) finalement bien dans l'air du temps. ■



© Kaimia Productions

Elodie Poux, l'humour qui gratte.

Nantaise d'adoption, Elodie Poux, de son vrai nom Elodie Poux (« il était marron donc autant le garder ») est la nouvelle humoriste qui monte. Assistante maternelle de formation, c'est un stage de pratique du conte qui lui fait prendre goût à la scène : « Comme mes histoires faisaient rire, on m'a conseillé de faire du café théâtre. J'ai essayé et j'ai adoré » raconte-elle. Depuis, Elodie a quitté les gamins et tourne à travers la France avec son spectacle, *Le syndrome du Playmobil*, mélange de personnages et de stand up.

Entre cynisme et absurde, avec les Inconnus et Muriel Robin en modèle, la comédienne ne se reconnaît pas dans l'humour girly à la mode qui, selon elle, tourne toujours autour de « mon mec, ma mère, mon régime et mes règles... » et pratique un « humour libérateur », pour sortir le spectateur de la petite zone de confort du politiquement correct à coups de formules qui claquent (« cet enfant est à moitié com mais c'est la meilleure moitié »). Et pourtant, Elodie avoue que le trop trash ne la fait pas rire : « Choquer pour choquer ne m'intéresse pas. J'aime qu'il y ait un message, une émotion, ... », même lorsqu'elle dit, dans un sketch, ses quatre vérités à Kimberlée, « une gamine de 5 ans habillée comme une pute dont le destin n'est pas de devenir princesse mais caissière à LIDL ». *Le syndrome du playmobil* n'est définitivement pas un conte de fée. ■

Où ? Quand ?

Du 1^{er} au 5 mars au TNB (Rennes)
Le 8 et 9 mars à la Passerelle (Saint-Brieuc)

Où ? Quand ?

Le 11 février, Centre culturel
Jacques Duhamel (Vitré)

SAMEDI 13 FÉVRIER¹⁶**GUIZMO + KACEM WAPALEK** RAPJEUDI 18 FÉVRIER¹⁶**CARAVAN PALACE** SWING ELECTROVENDREDI 26 & SAMEDI 27 FÉVRIER¹⁶**LA ROUTE DU ROCK** collection hiver #11SAMEDI 12 MARS¹⁶**NA'AMAN + SARA LUGO** REGGAEVENDREDI 18 & SAMEDI 19 MARS¹⁶**SAINT-MALO ROCK CITY #3** LE MEILLEUR DE LA SCÈNE LOCALE[COMPLÈT] VENDREDI 25 MARS¹⁶**IBRAHIM MAALOUF** « Red & Black Light » JAZZJEUDI 31 MARS¹⁶**LES APÉROS SONORES****MYSTERY FOX** POP-ROCK + **FLEXAS** POP JAZZY ET FUNKYDIMANCHE 3 AVRIL¹⁶

AU CINÉMA VAUBAN 2

JANIS PROJECTION DU FILM D'AMY BERG**+ L'ÂGE D'OR DU ROCK CALIFORNIEN**

CONFÉRENCE DE CHRISTOPHE BRAULT

VENDREDI 8 AVRIL¹⁶**ROVER + PEREZ** POP-ROCKVENDREDI 15 AVRIL¹⁶**HYPHEN HYPHEN** ELECTRO-POP + **SAGE** ELECTRO-POP**+ THYLACINE** ELECTROSAMEDI 23 & DIMANCHE 24 AVRIL¹⁶**LA PETITE VAGUE** FESTIVAL JEUNE PUBLICMERCREDI 4 MAI¹⁶**LA NOUVELLE VAGUE****À LA DEMEURE DE CORSAIRE**

APÉRO SONORE HORS LES MURS

THE LAST MORNING SOUNDTRACK POP FOLK + **TIM DUP** CHANSON POPMERCREDI 18 MAI¹⁶**ANA POPOVIC** BLUESSAMEDI 28 MAI¹⁶**PLUG'N PLAY** TOURNÉE DES ÉCOLES DE MUSIQUE DE LA RENNE

www.lanouvellevague.org

La Nouvelle Vague Association Rock Tympan
Rue des Acadiens 35400 Saint-Malo SIRET : 381 658 491 000 67
02 99 19 00 20 LICENCES : 3-1014372 & 2-1014371 & 1-1061812

LOCATIONS : LA NOUVELLE VAGUE - LA GRANDE PASSERELLE - OFFICE DE TOURISME DE ST-MALO
RÉSEAUX DIGITICK - FRANCE BILLET - TICKETMASTER - www.espritmusique.fr
FNAC - CARREFOUR - LECLERC - CULTURA - ALICHAN...



LOUISE ROAM

La belle errance

Après son passage remarqué aux TransMusicales, Louise Roam revient à Rennes pour les Embellies avec son électro mélancolique. Portrait d'une artiste révélée.



Où ? Quand ?
Du 2 au 5 mars
Festival
Les Embellies
(Rennes)

« To roam », en anglais, signifie errer, vagabonder mais il semblerait que Louise Roam, Aurélie Mestres de son vrai nom, ait trouvé son chemin et sache où elle veut aller. « Louise Roam n'est pas un personnage derrière lequel je me cache comme Ziggy Stardust pour Bowie mais au contraire un projet très intime, sans filtre, ni mensonge » nous explique la musicienne, à l'image de la pochette de son second EP, *Avaton* où la belle androgyne se met à nu et nous fixe droit dans les yeux, les siens au bord des larmes pour offrir une musique à fleur de peau.

« Avant, je ne m'étais jamais considérée comme une chanteuse »

Violoniste de formation, amoureuse des Beatles et Beethoven, Aurélie s'est essayée au trombone et à la guitare avant de découvrir l'électro, il y a dix ans, sur le tard, dit elle : « J'ai tout de suite été fascinée par cet univers et ce bpm (nombre de battements par minute, ndr) figé et

binaire. Je me suis dit qu'on pouvait faire respirer cette musique ». Résultat : une électro organique, épurée et rêveuse, empreinte d'une suave mélancolie qui trouve son inspiration dans ses voyages. *Raptus*, son premier EP, tout en introspection, a été composé en Suède, seule face au silence et à l'immensité d'une forêt. « Je me suis écoutée et j'ai vu ce qui se passait en moi. A des moments, je suis devenue tarée » avoue-t-elle. La composition de ces « paysages sonores » est une expérience difficile et laborieuse dont elle peine à se remettre. *Avaton* (« un lieu pur » en grec), sera, lui, plus ouvert sur les autres et imaginé comme le journal de bord d'un voyage en Grèce. « J'y étais déjà allé et j'étais très préoccupée par ce que vivent les grecs aujourd'hui. Je n'ai pas vu de gens malheureux, je n'ai vu que des gens résignés mais debout » dit-elle.

Avec ces quatre titres, « plus jetés mais paradoxalement plus finis », Louise Roam interroge l'humanité, son passé,

son avenir et fait un pas vers la pop en assumant pleinement son chant, doux et flottant comme celui de Romy Madley Croft de The XX ou Ruth Radelet de Chromatics. « Avant, je ne m'étais jamais considérée comme une chanteuse » reconnaît Aurélie. C'est sa collaboration avec le groupe Saycet qui lui offre l'occasion de prendre des cours de chant. « J'ai découvert un nouvel instrument que j'aime travailler et qui m'a donné envie d'aller vers des morceaux plus construits et plus mélodieux ». Une façon d'annoncer un prochain disque ? « J'ai envie de partir en Sicile, de m'enfermer dans une vieille maison en pierre face à la mer et voir ce qui se passe ». Le voyage de Louise Roam ne fait que commencer... ■



© Romain Durford

La jolie prog' des Embellies.

Derrière son visuel signé Yoann Buffet, la 18ème édition des Embellies a dévoilé une programmation séduisante avec des artistes aux univers affirmés, que ce soit la pop baroque de la violoniste Liesa Van der Aa, l'inclassable bidouilleur Julien Sagot ou ESB, le projet électro expérimental de Yann Tiersen, Thomas Poli et Lionel Laquerrière. Rayon rock, on est impatient de revoir les frangins-frangines de Ropopopose (en photo) et de découvrir Milan dont les concerts sont précédés d'une réputation flatteuse et surtout, Monstromery, le projet de deux échappés de Montgomery. Pour la douceur, Fragments (voir page 24), la plume délicate de Pauline Drand et la folk d'Evening Hymns, nourrie aux grands espaces canadiens, devraient aussi câliner nos oreilles. ■

urbaines
11 février - 6 mars 2016
Cultures, Pratiques & Tendances
ANTHONY PARASOLE, MISS TIC, VALD, OCED'ARTS, COLUMBINE, KOBOSIL, BUKATRIBE, PEDRO, LAGO, X-TREM FUSION, ZILDA, THEO MULLER...
Rennes Métropole
www.urbaines.fr

Photo : Gregg Bréhin - Yodel - Bloc marque : Quentin Chambry



108 jours

« Je ne bois plus une goutte d'alcool depuis 108 jours, je ne fume plus que maximum 15 cigarettes par jour au lieu de deux paquets et demi. Je pète la forme. ». C'est ce qu'a annoncé Renaud le 7 janvier dernier sur le compte Facebook *Soutenons Renaud Séchan*. Il précise aussi que la sortie de son disque est prévue pour mars 2016.

Ya quoi en ville ?

Rennes Musique et l'm from Rennes, les deux associations incontournables de la scène rennaise ont lancé leur application commune: AREnnes. Disponible sur les plateformes Apple et Android, AREnnes propose la géolocalisation des concerts et des notifications sur les prochains événements importants.

2^e virage vintage

Le duo électro rutilant, *Christine* (hommage à la voiture tueuse du film de Carpenter), continue sa course-poursuite avec la musique eighties du réalisateur américain et sort en février un deuxième album, accompagné d'une nouvelle création Live présentée, le 29 janvier, à la Citrouille à Saint-Brieuc.

ROSAIRE



Le Rock psyché et les 7 mystères.

Un rosaire est le nom d'une prière catholique composée de quatre chapelets d'oraisons. Soit. Mais désormais il faudra aussi retenir que rosaire est le nom d'un groupe de rock qui commence, justement, à se faire un nom sur la scène briochine. Un nom trouvé, comme souvent, un peu par hasard : « un après-midi on se baladait avec Louis dans la cathédrale de Saint-Brieuc et on est tombé sur un texte : *Rosaire, la prière qui dévoile les 7 mystères* » raconte Simon le guitariste. Parce que ça sonnait bien et parce qu'ils aimaient le côté mystérieux, le nom est trouvé. « Mais on est quand même loin de faire du rock religieux » sourie Louis, le chanteur. Loin de là. Plutôt un rock garage racé tendance psyché avec une dose de surf dans la lignée des Brian Jonestown Massacre ou Wall of death, « le groupe qui fait un peu l'unanimité » parmi leurs influences multiples.

Les quatre membres, Simon, Louis, Lucas le batteur et Guirec à la basse, tous étudiants, la vingtaine, se sont rencontrés au lycée. « On était dans deux groupes pour s'amuser mais ensemble on a voulu faire de la musique sérieusement » raconte Louis. Et il semblerait que le sérieux paie puisque Rosaire a sorti, il y a un an, un premier EP, *Four Mysteries*, quatre titres efficaces entre la guitare saturée de *Don't save my soul* et l'envolée psyché de *Last Flower of my life*, puis, début janvier, un autre EP « *aux sonorités plus orientales* ». Surtout, en deux ans d'existence, Rosaire a multiplié les concerts et rodé leurs morceaux pour le live. Entre le off d'Art Rock et les Sons d'Automne, le groupe compte une trentaine de dates en Bretagne. Et une chose est sûre, on devrait les recroiser cet été dans quelques festivals. 📍

Où ? Quand ?

Le 28 janvier au Gazoline à Rennes
Le 13 février à Gomené
Le 1^{er} mars au Tambour à Rennes



BLAZE

Un nouveau nom dans le rock à plume

Initié par Nicolas Reggiani et le Ministère magouille autour de textes d'auteurs, Blaze a « envie de réconcilier les vieux cons avec les jeunes cons ». Explications.

Fruit d'une amitié vieille de dix ans, Blaze est surtout la rencontre fusionnelle de deux univers : d'un côté la chanson française de Nicolas Reggiani et de l'autre, le « rock à dérision incontrôlée » du Ministère Magouille, connus depuis 1997 pour leurs concerts loufoques et parodiques. « On fonctionne comme un vrai groupe. Personne ne voulait Nicolas Reggiani accompagné par le ministère magouille d'où un « blaze » commun » s'amuse Nicolas, le comédien-chanteur. C'est lui qui apporte toute la matière textuelle qu'il pioche dans le répertoire d'auteurs contemporains ou pas (pêle-mêle : Baudelaire, Aragon, Desproges, Noëlle Renaude, Gribouille, ...) et sur laquelle le Ministère vient tricoter un rock plus posé qu'à l'accoutumée. « Nous sommes au service des textes et d'une parole donnée » explique Nicolas, s'avouant, lui, « incapable de chanter une chanson sans la ressentir à 100 % ». La scène en est la preuve.

Dans ses veines coule le sang Reggiani (fils de Stephan, petit fils de Serge) mais lorsqu'on le voit chanter, on ne peut s'empêcher de penser à Jacques Higelin : le même dandysme reptilien, le même amour de la langue française, la même prise de risque, la

même folie aussi. « Je suis un cascadeur de l'âme, dit-il, j'aime me mettre en danger sur scène ». Les musiciens du ministère, plus sur la retenue, seraient-ils alors ses gardes fous ? « Je suis plus déjanté et eux plus sages que d'habitude » reconnaît-il, « mais j'aime qu'avec Blaze, ils puissent prouver que derrière les déconneurs ils sont avant tout d'excellents musiciens ».

« Notre langue est bien foutue pour exprimer les émotions humaines »

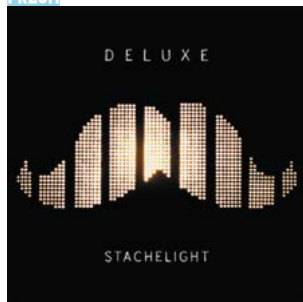
Tous ensemble, ils mettent en scène un « rock à plume » détonnant et ambitieux dans ce qu'il transmet : « Nous sommes une antenne. Notre langue est tarabiscotée mais bien foutue pour exprimer les émotions humaines et selon moi, l'humanité se transmet de bouche à oreille. Je me confie la responsabilité de partager ses sensations » conclue Nicolas. Prochaine dose d'humanité à prendre au festival du Schmoul. 📍



Où ? Quand ?

Le 30 janvier, Festival du Schmoul (Bain-de-Bretagne)

FRESH

**Deluxe Stachelight**

Brossez vos moustaches et sortez vos plus belles chaussures, enfiler votre plus belle veste à paillette, ce soir on va danser ! Le groupe revient avec 12 chansons et une profusion de styles revisités avec brio. S'inspirant librement des grands maîtres du hip-hop, du jazz et de la funk, Deluxe crée sa propre recette musicale dans laquelle une seule constante demeure : le groove ! (surtout en live !). Pour ce second album, Deluxe a su au passage s'entourer de poids lourds de la scène musicale française avec notamment IAM et Matthieu Chedid. **P**

Sortie le 22 janvier 2016.

ELECTRO

FRESH

**Fragments Imaginary Seas**

Après avoir fait planer Bourges, Maintenant et Les Charrues, Fragments sort enfin son premier album, le bien nommé *Imaginary Seas*. Dès le premier titre, *We are sailors*, le trio rennais reconnaît être des marins mais le genre de marins à voguer sur des mers imaginaires où les vagues sont de coton et l'écume rêveuse. Alternant mers calmes (*Echos*) et mers agitées (*Ceremony*, *Pyramids*), diluant comme une aquarelle, un post-rock mélodique dans une Electronica organique, le trio invite à l'évasion en laissant dériver des bribes d'émotions comme les souvenir éthérés d'un voyage très intime. **P**

Sortie le 5 février 2016. Fragments sera aux Embellies le 3 mars.

POST-ROCK

FRESH

**Grand Blanc Mémoires vives**

Depuis les Trans 2014, il était attendu ce premier album de Grand blanc. Autant par les adorateurs que les haters. *Mémoires vives* ne déçoit personne. On y retrouve tout l'univers poético-poisseux des quatre messins, marqué par les ambiances nocturnes et l'exaltation romantique de l'adolescence. Un grunge synthétique addictif, tour à tour masculin et féminin, bagarreur et sexy où sont convoqués mais pas singés les fantômes de Bashung et Joy Division. « *Surprise ! Parti ! Un jour on rallume et tout le monde est parti* » chantent Camille et Benoit. OK mais que la nuit fût belle. **P**

Sortie le 19 février 2016.

INDIE ROCK

FRESH

**The Missing Season Getting Back**

A l'origine duo, désormais quintette, The Missing Season a délaissé au fil du temps les ballades dépouillées et acoustiques de ses débuts pour s'en aller explorer les vastes territoires du folk rock nineties. Avec leur cinquième album, *Getting Back*, sorti mi janvier, les rennais font toujours la part belle aux mélodies soignées et aux harmonies vocales du duo Gautier / Pérot mais les guitares se font plus orageuses. Le romantisme électrique leur va bien et confirme une mue parfaitement maîtrisée. Problème : aucun concert annoncé dans la région pour le moment. **P**

Sortie le 15 janvier 2016.

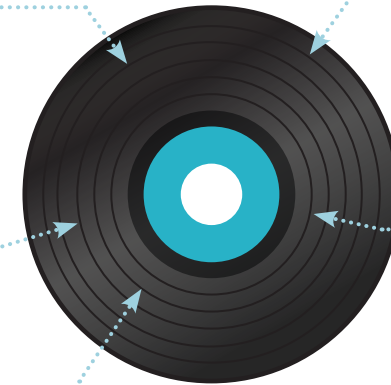
ROCK

ILS REVIENNENT EN 2016**PJ HARVEY**

Pas de titre, juste un teaser excitant pour un nouvel album prévu pour le printemps. Polie Jean sera à Beauregard cet été.

MICHEL POLNAREFF - L'homme en rouge

Enième retour pour un Michou fatigué. Son premier single nous fait déjà regretter la pub Cetelem.

**THE LAST SHADOW PUPPETS - Bad Habits**

Huit ans après l'élégant *The Age of the understatement*, Alex Turner et son acolyte Miles Kane tease leur second album avec le viril *Bad Habits*.

JEFF BUCKLEY - You and I

Vingt ans après sa mort, Columbia entretient sa mémoire avec un album de reprises inédites (Led Zep, Dylan, les Smiths...). Le 11 mars, préparez les mouchoirs.

NADA SURF - You know who you are

Que penser de l'indie des Nada Surf onze ans après *Always Love* ? Réponse en mars.



LES 3 CHA
centre d'art
Châteaugiron

Mylinh Nguyen

Des petits dieux de misère
EXPOSITION 23/01 - 19/03/2016
VERNISSAGE LE 22 JANVIER À 18H30



Châteaugiron
MUSEE DE LA VILLE



Des petits dieux de misère #1 - Kyoto - Montreuil 2015



© A. Hémarange

A DECOUVRIR DANS UN LIEU UNIQUE
AUX PORTES DE RENNES
CENTRE D'ART LES 3 CHA - CHATEAUGIRON www.les3cha.fr



© Pataqués

SAVAGES - La Route du Rock 2015 (St-Malo)

« Voir un bon groupe se transformer en grand groupe est un privilège » écrit Philippe Richard dans son livre, *La Route du Rock - The indie Way of life* et effectivement, l'été dernier, on s'est senti privilégié de voir, Savages, notre coup de cœur de l'édition 2012 devenir le grand groupe qu'on espérait avec une prestation sauvage et incandescente, unanimement saluée comme le meilleur concert de cette vingtième édition du festival Malouin. Pourquoi on en reparle ? Parce que Savages confirme

sa belle transformation avec la sortie de leur fracassant second album *Adore Life*. Oscillant entre la noirceur du post-punk et le rock noisy, on y retrouve toute la beauté magnétique du girl band de Jehnny Beth : son chant puissant (*I need something you*) ses rythmiques viscérales (*Evil*) et sa guitare intraitable (*Surrender*). Avec ses dix titres, tout de noir vêtus, de l'incendiaire *The Answer* à l'orageux *Mechanics* en passant par l'aérienne et presque calme *Adore*, Savages nous fait adorer la vie. Un autre privilège. P



Festival du Schmoul
29 et 30 janvier 2016
(BAIN-DE-BRETAGNE)

Le Schmoul est la première occasion de se rincer les oreilles dans la salle de Bain pour bien commencer 2016. Au programme, entre autres, la délicieuse Jeanne Added (avant de remporter sa victoire de la musique ?), les furieux de Mass Hystéria, les fringants de Last Train, les rennais Dominic Sonic et The Valderamas et les vétérans de Washington Dead Cats. P

La route du rock collection hiver
24 au 27 février 2016
(ST-MALO / RENNES)

La Route du Rock donne son 11ème before hivernal. Une programmation indé toujours de bon goût avec un amuse bouche à la chapelle du conservatoire (Les Gordon, Jerusalem in my heart), un apéro à l'Antipode (Here we go magic, Aidan Knight, Car Seat Headrest) et un buffet à volonté à la nouvelle vague (Villagers, C Duncan, Drame, Blanck Mass, Novella...). P



Half Moon Run
8 mars 2016
L'étage (RENNES)

La bonne surprise de la prog du liberté : les excellents montréalais qui viennent défendre, leur dernier opus *Sun Leads Me On*. Un road trip gorgé de soleil qui s'éloigne un peu de la mélancolie folk de leur premier album sans rien perdre en intensité comme en témoigne *The debt* et *Trust*. A voir avant qu'ils ne deviennent aussi grands que Radiohead et Arcade Fire. P

Les concerts à ne pas manquer...

Orange Blossom

29 janvier 2016 / Centre culturel (LIFFRÉ)

Le trio nantais dose toujours aussi habilement une world music orientale dans un électro entraînant.

Dream Koala

30 janvier 2016 / L'antipode (RENNES)

Après avoir fait planer les Trans avec Superpoze, le brésilien revient en solo avec sa dream pop.

The red goes black

30 janvier 2016 / Le fût chantant (ST-BRIEUC)

5 mars 2016 / Mondo Bizarro (RENNES)

Les quatre gars de Douarnenez et leur excellent blues rock teinté de soul en toute intimité.

Scratch Bandits Crew + Hippocampe fou + Sianna

5 février 2016 / La citrouille (ST-BRIEUC)

Soirée hip hop avec les bandits du turntablism, le Pierre Perret du hip hop et la princesse de l'ego trip.

Kitsuné night

6 février 2016 / 1988 Live Club (RENNES)

Le label propose une soirée Nu disco avec Karma Kid, Dim Sum, KorgBrain et Astre.

Crab cake

7 février 2016 / Les champs libres (RENNES)

Esprit festif et clubbing dans la bibliothèque pour faire oublier le spleen du dimanche.

Concert Surprise de radio campus

10 février 2016 / Le diapason (RENNES)

Notre partenaire fête ses vingt ans avec un concert surprise et Good Morning England en projection.

Caravane palace

18 février 2016 / La Nouvelle Vague (ST-MALO)

Le groupe d'électroswing présente enfin en live son troisième album <1°_9!> sorti en juin dernier.

Aline

24 février 2016 / L'Ubu (RENNES)

Avec sa pop anglaise chantée en français, Aline nous fait danser, boire et oublier Etienne Daho.

The inspector cluzo + Chouette

26 février 2016 / La Citrouille (ST-BRIEUC)

Le groupe vend les produits de sa ferme après le concert. Faire son marché n'a jamais été aussi rock.



Pierre Richard III
de et avec Pierre Richard

HUMOUR

Dans son spectacle *Pierre Richard III*, le comédien évoque sa vie d'artiste à partir d'extrait de ses films. Une bonne raison pour faire un TOP 3 de ses scènes cultes.

La scène de l'aéroport dans *La Chèvre*.

« Ce mec m'a traité d'abruti, je vous demande de ne pas intervenir ». Pour une histoire de chariot abandonné sur un trottoir, François Pignon « pratiquant le judo, l'aïkido et le karaté » donne une leçon de self-control à un voyageur qui l'insulte devant un Depardieu médusé. Son « vous avez de la chance » est culte.

La scène du hold-up dans *Les Fugitifs*.

Comment rater son braquage quand on est maladroit ? Dégoupiller une grenade et déchirer le bas qui vous sert de cagoule, faire lancer un sac plein d'argent par dessus le comptoir et choisir Depardieu en otage qui lui répond « Vous pouvez pas en choisir un autre ? ». Un modèle de comédie burlesque.

La scène de la robe dans *Un grand blond avec une chaussure noire*.

Violoniste étourdi, François Perrin découvre la séduisante Mireille Darc dans une robe moulée au dos nu... jusqu'au début des fesses. La stupéfaction de **Pierre Richard** reste dans les grands moments du cinéma des années 70, surtout quelle n'est non feinte puisque le réalisateur Yves Robert, lui avait caché la robe jusqu'au dernier moment. P

le 12 mars 2016
C.C. Juliette Drouet (FOUGÈRES)

THEATRE

Laisse la jeune tranquille
de Lena Paugam



© Droits réservés

Le point de départ est une série d'entretiens avec des jeunes de 18-25 ans. **Lena Paugam**, auteur et metteur en scène les fait parler d'eux, de leurs quartier, de leur vie, de leur génération. Au fur et à mesure, les entretiens dérivent entre réalité et errance fantaisistes. *Laisse la jeunesse* se métamorphose en récit choral d'initiation où cohabitent l'imaginaire de l'enfance et la dure réalité du monde adulte d'une jeunesse tout aussi éveillée, tourmentée, éclairée que pétrifiée dans l'immobilisme et désespérée par l'avenir qui les attend. P

les 3 et 4 mars 2016
au théâtre de la paillette (RENNES)

© Droits réservés



THEATRE

Barbe Neige et les sept petits cochons au bois dormant

Conception et mise en scène Laura Scozzi

La fée est handicapée de la baguette, Cendrillon ne retrouvera jamais sa pantoufle, un nain est harcelé par sept blanches neiges nymphomanes, les abeilles sniffent les fleurs au lieu de les butiner, le chaperon rouge est viril et les 3 petits cochons sont trois petites cochonnes portées sur la bouteilles... Préparez-vous à perdre vos repères. La chorégraphe italienne **Laura Scozzi** dynamite les contes pour enfants dans une comédie transgenre fantaisiste où 8 danseurs hip-hop cavalent dans tous les sens, pour le meilleur et pour le pire. P

le 11 mars 2016
Centre culturel Jacques Duhamel (VITRÉ)

SALON

Salon des expérimentations et innovations solidaires



© Droits réservés

Askoria, l'école qui forme aux métiers des solidarités lance cette année le premier salon des expérimentations et innovations solidaires. Au programme : Animations, ateliers et tables rondes pour inventer ensemble les solidarités de demain. P

les 29 et 30 janvier 2016
à Askoria (RENNES)

© Droits réservés



SPECTACLES

Les Coquecigrues
Asso Mon oncle et ma nièce

Avec les coquecigrues, l'association Mon oncle et ma nièce propose pendant deux mois, des spectacles pour petits et grands tous les dimanches dans des lieux atypiques et insolites du patrimoine local entre Rennes, Fougères, Vitry, Cesson Sévigné, Dinard et Monfort-sur-Meu. P

du 24 janvier au 27 mars 2016
Multisites (35)

MAGIE ET 3G

Je clique donc je suis
de Thierry Collet

Faites vous confiance aux nouvelles technologie ? Thierry Collet, magicien 2.0 utilise les portables des spectateurs au cours d'expériences de mentalisme pour les faire vibrer, sonner, parler, prédire et révéler sur leur propriétaires plus que vous ne pouvez imaginer. P



© Droits réservés

le 3 mars (ST SYMPHORIEN)
le 4 mars (COMBOURG)



radio campus
RENNES 88.4

Pataqués aime !



Elles se connaissent depuis 6 mois mais aiment, comme des copines, un talk société où la parole est reine. Clémence, Lea et Gwendel nous parlent des Langues déliées.

Si vous deviez pitcher Les Langues déliées...

Une émission qui aborde avec légèreté des sujets plus ou moins sérieux, sans prétentions particulières, hormis celle de revendiquer la capacité à tous de s'exprimer et débattre sur un thème sans en être expert.

Comment le concept a-t-il été trouvé ?

Nous souhaitons reproduire de façon naturelle la manière qu'à notre génération de débattre en soirées ou au bar mais à l'antenne, dans l'émission.

Sexe, politique, prison, relation, culture... comment sont choisis les sujets abordés ?

Quand on voit qu'un sujet, médiatisé ou moins, nous intéresse et qu'on en parle entre nous, on se dit qu'il serait intéressant de le faire à l'antenne.

Qui sont vos invités ?

La parole est donnée à toute personne qui accepte de la prendre.

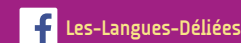
Considérez-vous l'émission comme engagée ?

Si exprimer ses idées c'est s'engager alors oui, l'émission est engagée.

Le ton de l'émission est très libre. Vous y évoquez même vos vies perso...

Le ton est donné par le nom de l'émission, *Les Langues déliées*. On n'a aucun tabou. Même sur les ondes, c'est du 100% naturel.

Le lundi à 13h
ou sur radiocampusrennes.fr



Jeanne Added
Mass Hysteria
Tokyo Sex Destruction
Washington Dead Cats
Last Train
Dominic Sonic
Loo & Placido
Blaze
Tallisker
Tom Fire
The Roadies
DJs Fly & Netik

**29
30**
janvier
2016
15^e édition



Schmoul
FESTIVAL DU
BAIN-DE-BRETAGNE (35)

www.schmoulbrouk.com



ÇA ARRIVE PRÈS DE CHEZ VOUS



© Droits réservés

DANSE
Babel Danse
MJC du Plateau

Pour 13^e édition, le festival fait la part belle aux danses latines et aux danses à deux. À découvrir entre autres :

Les stages et les ateliers.

Pendant 10 jours, venez découvrir toute la richesse de la culture latine :

- 13 février Stage de tango 3 niveaux / Bal Milonga. Avec le Trio Lamarca et des démonstrations de Tango.
- 14 février Stage de tango « technique femme ».
- 15 février Atelier danses du monde. Découverte pour enfants/ados/adultes.
- 16 février Ateliers culture urbaine (Hip Hop) / Découverte des danses Hip Hop (Adultes) / Tango Contact (danse).
- 17 février Ateliers culture urbaine (Hip Hop) / Milonga - Auberge espagnole.
- 18 février Atelier danses du monde / Atelier danse orientale / Afro monde.
- 20 février Stage contemporain BI-Portrait.
- 21 février Stage contemporain BI-Portrait.

Les conférences.

- 12 février Trio Lamarca. Conférence dansée retraçant l'histoire du tango et concert par le Trio Lamarca, accompagné de Jérémy Vannereau au bandonéon.
- 19 février Conférence dansée Hip Hop.

Le concert.

- 20 février Qui dit danses latines, dit rythme ! Alors quoi de mieux que de proposer à Fálvia Coelho, la carioca brésilienne, de venir chauffer le public de la Citrouille sur des rythmiques Bossa et World. Avec en première partie la Cumbia libre d'El Gato Negro.

du 12 au 21 février 2016
Multisite (ST-BRIEUC)

DANSE

Soyez-vous même, tous les autres sont déjà pris
Cie 29x27 / Cie Difé Kako



© Droits réservés

En prenant pour titre de leur création commune cette citation d'Oscar Wilde, les deux compagnies de danse décident d'écrire un dialogue qui nous amène dans les traces de parcours géographiques, de parcours de corps, et dans des imaginaires qui invitent à jouer ensemble. De prime abord très différents, ces 2 parcours de danse se rejoignent autour de la Caraïbe, de la France métropolitaine et de l'Afrique, révélant au final que l'on emprunte tous les mêmes chemins, même s'ils nous amènent dans des endroits différents.

le 5 février 2016
La Ville Robert (PORDIC)

THEATRE

Dis-moi
Compagnie Fiat Lux



© Droits réservés

Voici un voyage au cœur de l'humain à travers des voix enregistrées de personnes âgées. Sur scène, deux acteurs, masqués et silencieux font résonner ces voix et donnent chair à ce qu'elles ont à nous dire : de ces moments importants qui vous façonnent et s'inscrivent en vous pour toujours, des souffrances, du manque d'amour mais aussi des manifestations de cette incroyable énergie vitale qui peut se transformer en pure grâce.

le 11 mars 2016
Palais des congrès (LOUDÉAC)



© Droits réservés

LITTÉRATURE
Noir sur la ville
Salon du roman policier

Annulé en novembre dernier pour des raisons de sécurité suite aux attentats de Paris, le festival revient en février pour une édition plus belle que jamais (20^e anniversaire). Au programme : expositions, rencontres, lectures et dédicaces.

du 6 au 27 février 2016
Centre-ville (LAMBALLE)

© Pascal Gelly



THEATRE

L'avare
Mise en scène Ludovic Lagarde

La célèbre pièce de Molière est ici mise en scène par **Ludovic Lagarde** (directeur de la Comédie de Reims) qui lui offre une relecture où les traits d'Harpagon ne sont aucunement grossis au point d'être dépourvus de toute caricature. Laurent Poitrenaux, son fidèle compagnon de route, y campe un avaré « moderne », une sorte de chef d'entreprise actuel qui optimise sa domesticité par avarice. Dénonçant l'obsession du profit, l'accumulation d'argent, qui condamne nos sociétés à l'inégalité et à la crise permanente, le duo revisite ce chef-d'oeuvre avec brio.

le 26 février 2016
Théâtre du champ au roy (GUINGAMP)

IMPROVISATION

Soirée catch d'impro
Compagnie Tilt Impro



Prenez des mots tirés au hasard et 2 équipes de 2 personnes prêtes à tout pour vous faire rire. Secouez le tout et débute alors une lutte sans merci pour conquérir le public à coup de joutes verbales conduisant à des situations plus incroyables les unes que les autres !

le 30 janvier 2016
L'Estran (BINIC)

BRETAGNE

02 서울
FESTIVAL DE CINÉMA
RENNES MÉTROPOLE 09 FÉV. 2016
TRAVELLING

www.clairobscur.info





petits dieux de misère#2

© Droits réservés



DES PETITS DIEUX DE MISÈRE

par Mylinh Nguyen

Lauréate du prix talent d'exception de la fondation Bettencourt, Mylinh Nguyen pratique l'usinage des métaux pour créer de petites créatures étranges à mi chemin entre l'univers mécaniques et le vivant. Elle nous présente ses petits dieux de misère.

Je suis venue à l'usinage des métaux un peu par hasard pendant mes études en arts appliqués. Le tournage et le fraisage sont utilisées dans l'industrie et, selon moi, dans un travail ouvrier à la chaîne très difficile alors qu'en elles mêmes ces techniques sont fantastiques. Quand on les apprend dans un contexte plus harmonieux, on peut en faire des choses merveilleuses.

Mon travail artistique parle du monde animal : des méduses, des mouches et des insectes. L'exposition des 3 CHA, *Des petits dieux de misère* a été influencé par ma rencontre avec l'écrivain Jean Baptiste Del Amo lors d'une résidence à Kyoto et son livre *Pornographia*, une sorte d'errance dans une nuit sombre et onirique. Dans un des textes, le héros décrit une personne pour laquelle il éprouve du désir. Il décrit son corps et sa démarche comme une espère de construction animale ce qui fait d'elle « un petit dieu de misère », une expression que j'aime beaucoup et qui m'a influencée sur la réalisation de ces créatures étranges à la fois vivantes et mécaniques.

Avec ce cabinet de curiosité, je souhaitais dévoiler un univers en construction, donner l'illusion de la vie, du mouvement et de la grâce.

J'ai créé avec Pablo Salaün tout un univers sonore car le lieu s'y prête. Chaque pièce, posée sur un socle démesuré, va chuchoter des bribes de secrets que nous avons enregistré pendant des entretiens avec des personnes de la région, le tout mélangé à des sons et de la musique. Le but est que le public se promène autour des œuvres pour attraper des bribes de récits un peu mystérieux avec la liberté de reconstruire une histoire selon leur propre sensibilité.

Avec *Des petits dieux de misère*, je veux juste évoquer une certaine idée de la beauté qui peut être ambiguë, à la fois émouvante mais aussi inquiétante et pourrait basculer dans un sentiment de malaise. Je pense en fait que la beauté n'est pas une question évidente et qu'il faut faire des efforts pour l'apprécier.

Mylinh Nguyen.

Où ? Quand ?
du 23 janvier au 19 mars
au 3 CHA à Chateaugiron



HIP HOP

Est-ce bien sérieux?

Pour ceux qui auraient manqué sa conférence dansée aux TransMusicales 2014, Séverine Bidaud revient à Liffré expliquer les origines du mouvement hip hop.

Oubliez les cours magistraux rébarbatifs, Séverine Bidaud bouscule les règles et fait danser sa conférence. Dans *Hip Hop, est-ce bien sérieux ?*, la chorégraphe, accompagnée sur scène de 4 danseurs, retrace à partir de vidéos d'archives et d'explications dansées, l'histoire du hip hop de son émergence aux États-Unis à nos jours. « On considère que le hip hop est né dans les années 70 mais sur scène, nous remontons le temps jusqu'au années 20 pour montrer toutes les danses qui ont pu inspirer le hip hop comme les claquettes ou le charleston », explique la chorégraphe.

« J'aimerais retrouver la spontanéité et l'esprit festif de ces débuts »

Ainsi, peut-on découvrir différentes danses tel que le locking (« très swing basée sur l'arrêt sur image ») ou le Boogaloo (« dont les premiers danseurs ont été les chorégraphes de Michael Jackson ») le tout nourri d'anecdotes amusantes comme celle de Don Campbell, célèbre danseur américain qui « inventa, par hasard, le pointing (la danse consistant à pointer du

doigt) lorsqu'il sortait de discothèque et désignait ses connaissances dans la rue pour les interpeller ».

Mais la conférence, « instructive et ludique » permet aussi à Séverine Bidaud de donner à voir comment la danse hip hop s'est construite esthétiquement et sociologiquement en partageant avec le public son histoire personnelle, elle qui fit ses premiers pas de danse sur le bitume au forum des Halles à Chatelet et qui aujourd'hui est chorégraphe de sa propre compagnie, 6^e Dimension. « Cette conférence, en complément de mon travail de création, est née d'un besoin de transmettre et partager les valeurs du hip hop », précise-t-elle en rappelant que « les premières danses étaient des danses sociales, nées dans les clubs ou dans la rue pour rencontrer des gens ».

Sa conférence à partager dans la bonne humeur, devrait ravir danseurs et non initiés tout comme la compagnie Primitif, présente à Liffré le même soir, devrait impressionner un large public avec leur performance à base de battles et parkour. ■

Où ? Quand ?
Le 27 février
Centre culturel (Liffré)

LE SCROTE 'N' TOTE

Pour 2016, la testicule redevient Hype avec ce sac à dos en forme de bourse.



En novembre dernier, la publication d'une seule photo du Scrote 'N' Tote (« testicules fourre tout ») avait suffit à lancer le buzz sur le net. Il faut dire que les lignes pures et élégantes de ce sac à dos en forme de parties génitales masculines avait tout pour séduire les aficionados des nouvelles tendances « chic et glam ».

A l'origine, l'idée a surgit de l'esprit de Daniel Bitton il y a une poignée d'année lorsqu'il demanda à un ami, technicien dans les effets spéciaux de lui créer ce sac en testicule. Ce prototype de 6,8 kg et qui, selon lui, ressemble à de véritables testicules au toucher lui avait coûté 2000 dollars.

Devant les réactions enthousiastes de la toile, Bitton s'est depuis lancé dans une campagne de crowdfunding sur Indiegogo pour commercialiser son « baise en ville ». Après avoir récolté pas moins de 25 000 dollars, les premières clients peuvent désormais passer commandes, les premières livraisons étant prévues pour mai. Côté prix, le Scrote 'N' Tote ne coûte pas la peau du cul. Pour vous le procurer, vous n'aurez à déboursé que la modique somme de 62 euros. Une façon élégante de se démarquer du traditionnel sac Eastpack ou pour dédramatiser le plan vigipirate : « Les gars on évacue la gare, il y a une paire de couille abandonnée au milieu du hall ». So chic, on vous dit. ■

- À FOUGÈRES, IL RESTE DES PLACES ! -

CLARIKA & DAPHNÉ

"Ivresses"

MAR. 2 FÉVR. À 20H30
plein tarif : 15 € / demi : 7.5 €



PIERRE RICHARD III

de et avec Pierre Richard
SAM. 12 MARS À 20H30
plein tarif : 22 € / demi : 11 €

LA GRANDE SOPHIE

VEN. 1 AVRIL À 20H30
plein tarif : 22 € / demi : 11 €



CENTRE CULTUREL COMMUNAUTAIRE JULIETTE DROUET & THÉÂTRE COMMUNAUTAIRE VICTOR HUGO

02 99 94 83 65 | centreculturel.fougères-communaute.bzh



ASSOCIATION MORE

© Droits réservés

Donner son sens véritable à l'utopie

En utilisant la culture comme outil, More cherche à transmettre ce qu'il y a de plus beau en chacun de nous. Retour sur un projet aux multiples facettes.




Deux faits particuliers donnent de l'énergie à l'association MORE pour mettre en place des activités culturelles accessibles au plus grand nombre sur le territoire : 80% de la vie des gens se déroule à 20 minutes de chez eux (d'après Jean Ollivro, géographe français) et la tranche d'âge (18-30 ans) de la population de l'agglomération briochine s'amenuise et quitte le territoire costarmoricain. « L'idée de départ était d'essayer de recréer une vie culturelle qui nous séduirait », explique Léo Stiefvater, un des membres de l'association.

« 80% de la vie des gens se déroule à 20 minutes de chez eux »

Pour cela, l'asso commence à organiser des concerts (SoliMORE, Saint-Brok's calling, ...), des expos (dont une dans une serre dans le quartier Saint-Michel, réaménagée et scénographiée pour l'occasion), et des événements pluridisciplinaires réunissant à la fois du théâtre, de la musique, de l'art graphique, de l'architecture, etc. En parallèle les membres architectes et urbanistes de More décident de participer à un projet européen d'urbanisme : Europan 2015. Ce dernier visant à promouvoir des idées et concepts

sur la transformation des territoires fût l'occasion pour le collectif d'expérimenter un urbanisme coopératif pour créer la ville de demain au Carré Rosengart. « On a mobilisé 6-7 personnes pendant trois mois et la CCI nous a prêté des locaux au Carré Rosengart », précise Léo. En parallèle une agence spécialisée dans l'architecture se crée et cohabite aujourd'hui au sein du même espace. En mixant milieux associatif et professionnel, More innove dans son fonctionnement et souhaite au travers de ses projets « valoriser le vivre ensemble et le faire ensemble » et ainsi redynamiser un territoire injustement décrié. D'autres idées professionnelles émergent et un concept de vente de café ambulant à l'aide d'un triporteur verra prochainement le jour à Saint-Brieuc. Dans cette continuité, l'association organisera en février une exposition (Fab'Brique, qui rappelle l'univers cher à l'enfance des jeux de construction) en partenariat avec la Briqueterie, et en juillet une nouvelle édition de son festival Do It Yourself (à Tournemine à Plérin, normalement).

Avec toujours pour fil conducteur : rassembler les gens en valorisant l'économie et la culture à une échelle locale. 

Adresse
Carré Rosengart
16 Quai Armez
22000 Saint-Brieuc
Site internet
association-more.fr

JPL FILMS : Work in progress

JPL Films a fêté ses 20 ans. Un anniversaire qui nous a donné envie de rendre visite aux studios d'animation rennais pour connaître leurs projets.

Plaine de boud. Le grand hangar est traversé par le froid. Les bureaux sont fabriqués de bric et de broc mais depuis 20 ans, JPL Films porte haut les couleurs de l'animation rennaise. Les studios ont été créés par Jean-Pierre Lemouland, « un enfant de mai 68 », diplômé des Gobelins qui travailla un temps

duction de magazine télé et des documentaires. Il confirme aussi le nouvel engouement autour des formats courts animés en développant deux séries adultes dont *Coquilles* pour France 4, l'histoire de deux escargots (doublés par Elie Semoun et Bruno Salomone) survivant à l'apocalypse et s'interrogeant sur le repeuplement du monde sachant qu'ils sont hermaphrodites mais pas homosexuels. « Une réflexion métaphysique trash et sexuelle » prévient Jean-Pierre.



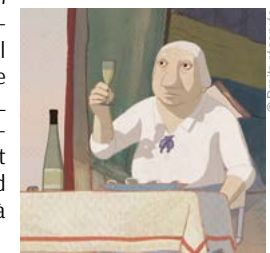
© Droits réservés

sur Paris avant d'exporter l'animation à Rennes, lassé par le « rythme industriel » imposé sur les séries produites à la pelle. Il revient alors à ses premiers amours : le court-métrage. Son ambition ? « Se faire plaisir et n'en faire qu'à sa tête » s'exclame le patron.

« On est des bidouilleurs, des bricoleurs »

Depuis deux décennies, une vingtaine de court-métrage sont ainsi sortis des studios. « Il n'est absolument pas question de faire de la quantité. On est des bidouilleurs, des bricoleurs et nous prenons notre temps » se défend Jean-Pierre, rappelant qu'un animateur produit entre 2 et 10 secondes de films par jour. Aujourd'hui, le court-métrage est son produit de prestige, sélectionnés dans de nombreux festivals mais JPL Films s'est diversifié avec la pro-

Mais, la grande nouveauté 2016, c'est *Louise en hiver* de Jean-François Lagionie : LE premier long métrage d'animation produit en Bretagne. L'histoire : une vieille dame qui manque son train et doit « passer l'hiver » abandonnée dans une station balnéaire déserte... « Un film très personnel de Jean-François qui arrive au sommet de son art ». On retrouve, effectivement, dans l'extrait que nous avons pu visionner, toute la délicatesse du dessin qui nous avait déjà charmé dans son dernier film, *Le Tableau*. Ce premier long est-il l'aboutissement de 20 années de travail ? « Certainement un peu » puisque Jean-Pierre annonce qu'il partira en retraite après la sortie mais JPL Films c'est comme l'animation : un défilement d'image. Le second long métrage est déjà sur les rails... 



© Droits réservés

LES GORDON

Producteur d'une electronica planante, l'hyperactif rennais revient sur ses différents projets avant d'envisager une année 2016 prometteuse.

Croquis, un EP de collaboration

Le dédic a été la rencontre avec Lenparrot. J'adore sa voix androgyne et il a écrit un très beau texte sur une de mes instrus. J'adorerais retravailler avec lui.

La première partie de Fauve

C'est avant tout une belle rencontre car c'est des mecs super sympas mais cette tournée m'a permis aussi de crédibiliser Les Gordon aux yeux du public.

Le projet LESKA avec Douchka

On s'est rencontré à un festival en 2014. Nous avons une facilité à composer ensemble. LESKA, nous tient à coeur et va prendre autant de place que Les Gordon et Douchka en 2016...

Le concert dans le métro pour l'm From Rennes

J'adore ce genre de concept. J'ai déjà joué dans une piscine, dans une prison et je suis toujours partant pour jouer dans des lieux inhabituels.

Signé sur le label kitsuné

C'est très important pour moi, ne serait ce que pour leur rapport avec le Japon. Mon grand père est japonais, mon père thaïlandais et mes origines asiatiques influencent ma musique depuis le début.

Une création originale pour la Route du Rock hiver 2016

Je vais adapter mes morceaux pour les jouer avec des élèves du conservatoire. Une façon aussi de prouver que ma musique n'est pas composée simplement en appuyant sur des boutons (rires).

Atlas, un troisième EP

Je souhaitais un electro plus rythmé et plus évasif. Tout est parti de la composition du morceau Atlas qui représente pour moi une certaine idée de l'élévation et du voyage.

Le ciné concert L'écureuil coiffeur

J'ai fait les Beaux Arts et travailler la BO de ces courts métrages chinois m'a permis de revenir à ma première passion, le dessin. Par la suite, pourquoi pas en réaliser un moi-même ?

Où ? Quand ?

Le 24 février, La route du rock hiver chapelle du conservatoire Rennes
Le 12 mars, 1988 Live Club Rennes

© Flavien Piroreau

29 & 30 JANVIER 2016

SALON DES EXPÉRIMENTATIONS & INNOVATIONS SOLIDAIRES

ASKORIA - RENNES
AVENUE DU BOIS LABBÉ
VILLEJEAN - BEAUREGARD

STANDS
ANIMATIONS
ATELIERS
TABLES RONDES
REBOOT CAMPS
ENTREE LIBRE

WWW.ASKORIA.EU/SEIS

ASKORIA
Les métiers des solidarités



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



GRAPHISME & WEBDESIGN
IDENTITÉ VISUELLE

contact@mobius-infographie.com
www.mobius-infographie.com





JAN / FÉV / MARS

ALEX COULTON AMBIVALENT ANSOME
ASTRE BÄZÄR CREW BEN KLOCK
BEN VEDREN BMOTION CLARKENT
CLFT MILITIA CULOE DE SONG
DASHA RUSH DIM SUM
DOOKOOM DOUCHKA
DOUGAG ERB N DUB EVERYDAYZ
FAJE F.E.M HERMES
HOOSKY IN AETERNAM VALE
KARMA KID KELIB KLNR
KORGBRAIN KRYPTOMEDIC KT.LØW
LES GORDON LIL LOUIS MARCEL DK
MARST MATRIXMAN MOOD
MR CARMACK NAKWAN NIKOLSON
OCTUAL PAUL RITCH PEARL
PFIRTER PHAZZ QUENTIN SCHNEIDER
RINGARD STEFAN VINCENT
SUPERPOZE UPWELLINGS
UVB76 YANN KESZ



Pyms 27 place du Colombier 35000 Rennes
Métro Charles de Gaulle - Parking en sous-sol

WWW.1988LIVECLUB.COM

